

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Rhône-Alpes | non-daté

Les Avenières – Pré de la Cour

Stéphane Bleu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6742>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Bleu, « Les Avenières – Pré de la Cour », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6742>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Avenières – Pré de la Cour

Stéphane Bleu

Identifiant de l'opération archéologique : 229629

Date de l'opération : 2006 - 2007 (SD)

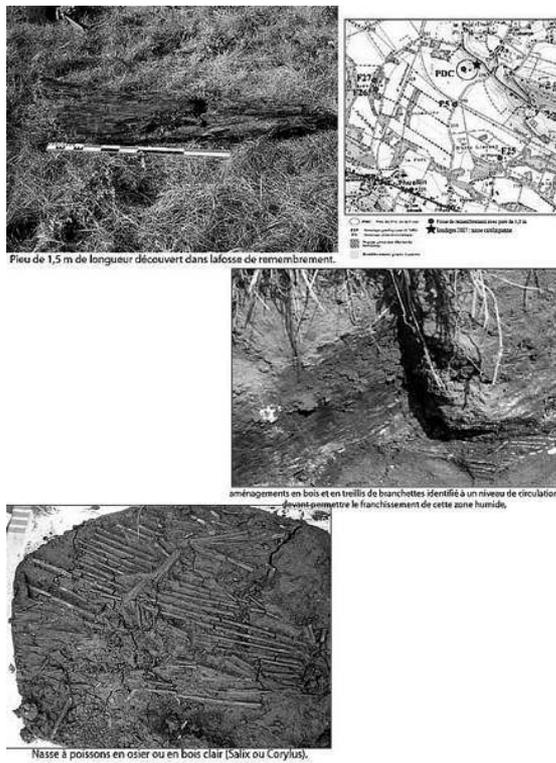
- 1 En 1989, des travaux de remembrement effectués au quartier de « La Cour du Pont » ont permis la découverte de deux pieux en chêne à 2 m de profondeur. Le premier d'entre eux était long de 3 m, le deuxième était cassé à 1,50 m. Ceux-ci étaient plantés, semble-t-il, à 2 m de distance et parallèles à Thuellin, au bord d'une « craze » (alluvions du Rhône). Ils avaient une section carrée de 0,60 m et ont été remis en terre dans une fosse d'une profondeur de 5 à 6 m.
- 2 Une visite sur les lieux de la découverte a permis en 1990 le ramassage d'un fragment de bois de même nature, qu'une étude ^{14}C menée par le centre de datation de l'université Claude Bernard Lyon I (CNRS) a attribué à la période 39 av. J.-C à 120 apr. J.-C. Il pourrait éventuellement s'agir de pieux appartenant à un pont gallo-romain servant à franchir le lit du Rhône entre les Avenières et Thuellin.
- 3 Une opération de sondages effectuée en 2006, sur les indications fournies par Pierre Budin et Jean-Claude Manon, n'a malheureusement pas permis de relocaliser précisément la fosse dans laquelle avaient été réenfouis les pieux.
- 4 La présence d'un niveau basal (couche 1) composé de sable grossier avec gravier laisse suggérer la proximité de la nappe grossière et donc l'occurrence de courants tractifs de forte compétence, que l'on pourrait associer à du transit de charge de fond. On constate également la présence d'un niveau intermédiaire de « vase sableuse » bleutée (S3, couche 2) dans lequel des pieux en bois ont été retrouvés en position primaire (encore plantés dans les alluvions) ou secondaire (alluvionnés et déposés à plat). Ces témoins sont peut-être à mettre en relation avec un aménagement romain qui était pressenti dans le secteur : de larges pieux d'âge antique ont déjà été extraits et mentionnés il y a une vingtaine d'années dans ce secteur (1940 BP \pm 35 BP). Une date radiocarbone sur l'un des

fragments recueillis l'attribue au premier âge du Fer (2650 BP ± 40 BP), le dissociant totalement de la découverte de deux pieux il y a une vingtaine d'années et datés de la période augustéenne.

- 5 Durant l'année 2007, une seconde opération de sondage a donc été réalisée. Elle a permis de localiser la fosse dans laquelle a été retrouvé l'un des deux pieux. Ce dernier, un pieu de chêne de 1,5 m de long pour une section de 0,3 m, a été tronçonné pour datation dendrochronologique.
 - 6 Profitant de cette nouvelle opération, un autre sondage a été réalisé dans la berge de concavité atterrie du Rhône, afin de retrouver l'un des aménagements en bois et en treillis de branchettes observé l'année précédente. Identifié dans un premier temps à un niveau de circulation devant permettre le franchissement de cette zone humide, une étude bibliographique complémentaire réalisée par N. Bernigaud montre qu'il s'agit, en fait, probablement d'une nasse reposant peut-être en bordure d'un ponton de pêche (Fig. n°1 : Pré de la Cour). Cette nasse extrêmement fragile a été prélevée en motte puis stockée au musée en attente de son traitement. D'après E. Verdel, l'objet pourrait être identifié comme une nasse à poissons en osier ou en bois clair (Salix ou Corylus).
 - 7 D'après le contexte chronostratigraphique du remplissage de ce bras mort du Rhône, cet aménagement de bord de lône, destiné à des activités de pêche, pourrait se situer entre la fin de la période franque et la période carolingienne.
 - 8 BLEU Stéphane
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Pré de la Cour



Auteur(s) : Bleu, Stéphane. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : âge du Fer, ép. carolingienne, ép. franque, haut Moyen Âge, Empire romain, Ier siècle av. J.-C., IIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère (38), Avenières
operation Sondage (SD)

AUTEURS

STÉPHANE BLEU

INRAP